



Hospital 21 : donner un nouveau souffle à l'hôpital du 21^e siècle

Cette année, la Paris Healthcare Week a eu l'honneur d'accueillir le séminaire annuel du groupe de santé publique de l'Union Internationale des Architectes (UIA), organisé en collaboration avec les principaux acteurs de la santé publique française. L'UIA est une organisation non gouvernementale qui depuis plusieurs décennies garantie un échange à cette échelle globale entre architectes. Son groupe de travail Santé Publique (UIA-PHG) est devenu une cellule de réflexion et un prodigieux corpus de savoirs permettant aux professionnels d'avoir une vision universelle sur l'évolution du parc hospitalier et de ses nouveaux modes opérationnels. Ayant été absente de cette réflexion pendant trop longtemps, la France a donc invité les acteurs de la santé à découvrir et à faire découvrir les meilleures pratiques et réalisations du monde hospitalier. Ce rendez-vous parisien a été l'aboutissement de 3 années de travail, d'échanges, et de collaboration au sein du réseau partagé par les membres du Public Health Group et les membres du réseau des architectes francophones animé par la rédaction de la revue Architecture Hospitalière. Durant ces 3 jours, la Paris Healthcare Week a accueilli plus de 200 architectes venus d'une trentaine de pays et près de 80 conférences ont été proposées aux congressistes autour de thématiques fortes qui sont aujourd'hui au cœur de l'actualité de tous les acteurs qui pensent, conçoivent et bâtissent nos futurs établissements de santé au niveau mondial. En tant que pays hôte, les organisateurs avaient décidé de mettre en avant la qualité architecturale française et l'évolution du parc hospitalier public de ces dix dernières années lors d'une session dédiée en collaboration avec la Conférence des Directeurs Généraux de CHU. Sa commission architecture et ingénierie (CIA) a initié, avec l'ensemble des concepteurs français, les 18 présentations des opérations les plus emblématiques de L'EVOLUTION DE L'HÔPITAL PUBLIC FRANÇAIS depuis ces dix dernières années.

Entretien avec David Entibi, directeur de la publication des revues Architecture Hospitalière



Pourquoi la rédaction de la revue Architecture Hospitalière s'est-elle mobilisée pour co-organiser cet événement ?

David Entibi : Depuis plus d'une dizaine d'années, la rédaction de la revue Architecture Hospitalière partage les réflexions de tous les grands noms de la conception, de l'ingénierie et de la construction, dans le monde entier, sur l'avenir des établissements de santé. Il était donc naturel que nous participions activement à l'organisation de cette réunion des plus grands concepteurs internationaux. Nous sommes convaincus de l'importance d'une approche globale de la redéfinition des systèmes de santé par l'échange de connaissances et d'expériences, mais aussi par la recherche d'une synergie efficace dans la conception des services de santé, en tenant compte de l'évolution des technologies et des modifications organisationnelles importantes du milieu hospitalier.

Dans quel contexte cet événement s'est-il inscrit ?

D. E. : Aujourd'hui, le monde est confronté à certaines problématiques en matière de santé dans un contexte d'instabilité qui influe inexorablement sur les possibilités de développement et d'évolution. Les changements climatiques, la fragilité économique, les actes terroristes ou les migrations massives sont autant de menaces existentielles dont il faut tenir compte pour bien comprendre l'importance des problématiques de santé qui nous attendent. Par ailleurs, les progrès de la science et de la médecine donnent un rythme - plutôt soutenu - à cette évolution nécessaire. Enfin, nous sommes confrontés à un changement de paradigme dans le diagnostic et la gestion qui nécessite des changements fondamentaux dans la prestation des soins mais également dans la conception de nos établissements de santé.

Les progrès rapides des technologies de l'information et des technologies nous fournissent les outils nécessaires pour redéfinir les systèmes et les processus tout en transformant les diagnostics et le traitement. Tous ces éléments, à leur tour, nécessitent une redéfinition des types de conception et de construction. Cette évolution des modes de vie et des soins, ainsi que l'évolution des technologies, appelle une réflexion différente sur la programmation architecturale, la conception des bâtiments, l'évolution des bâtiments et la flexibilité des équipements. Dans ce contexte, tous les acteurs impliqués dans ces projets doivent faire entendre leur voix. Nous leur avons donné l'occasion de le faire durant cet événement...

Quel est le rôle des architectes dans ces évolutions ?

D. E. : Afin de répondre à ces enjeux complexes liés aux évolutions des organisations et des modes de prises en charge, il est essentiel que tous les experts ayant mené des réflexions profondes sur le devenir de l'hôpital, offrent à la communauté internationale un panorama des avancées les plus emblématiques en matière de conception en santé au travers des grandes réalisations françaises et européennes. Le développement impressionnant des technologies et l'exploitation des données de santé ne doivent pas prendre le pas sur la place de l'humain au cœur de la prise en charge médicale et soignante. L'architecture doit, pour sa part, être au service de toutes celles et ceux qui s'attachent à faire évoluer ces lieux de soins. L'échange d'expérience et le partage de connaissances sont aujourd'hui incontournables pour ne pas réduire l'hôpital de demain à un simple concept lié à la seule vision de ceux

qui l'imaginent. L'évolution architecturale s'impose à tous les acteurs de la santé, mais elle est surtout un vecteur de changement impactant les organisations et les pratiques au niveau le plus haut de toutes les institutions.

Quel bilan dressez-vous de ce rendez-vous parisien ?

D. E. : Ce rendez-vous a été un vif succès dépassant largement le cadre des réflexions que nous menons au niveau national. Les échanges et la synergie qui furent au cœur de ce cycle de plus de 80 conférences ont permis à tous les congressistes présents de mieux appréhender les enjeux liés aux multiples transformations des modèles d'infrastructures en santé que nous connaissons aujourd'hui. Si l'hôpital du futur est encore considéré comme un concept flou par les décideurs de la santé, il s'agissait là de montrer aux acteurs à quel point la France est en retard dans les échanges internationaux et la diffusion des informations relatives à l'évolution de son parc hospitalier et des avancées de son système de santé.

Ces trois jours ont également permis à la communauté internationale de mieux comprendre comment la France, malgré son handicap marqué en communication, a su moderniser ses infrastructures en santé en moins de 15 ans afin de replacer le patient au cœur des trajets de soins et les personnels médicaux et soignants au cœur des réflexions. Il nous reste encore beaucoup de travail pour se positionner au même niveau que les Etats-Unis ou le Japon en matière d'échange et de partage d'intelligence collective, mais des initiatives, notamment au sein de l'Union des Architectes Francophones pour la Santé, sont engagées afin d'être dignement représenté au cœur de cette communauté d'experts internationaux à l'image de la qualité de notre système de santé et de l'engagement sans faille de nos personnels médicaux et soignants.

Je tiens à remercier à cette occasion celles et ceux qui ont œuvré pour faire de ce rendez-vous une réussite à tous les plans. Nos efforts seront j'en suis sûr récompensés lors des prochaines grand-messes de l'architecture hospitalière.





Commission Ingénierie et Architecture de la Conférence des DG de CHU

« Notre commission doit maintenir des actions de communication, d'ouverture et de marketing afin de ne pas s'enfermer dans des débats d'initiés et de techniciens »

La CIA est l'une des six commissions intégrées à la conférence des directeurs généraux de Centres Hospitaliers Universitaires (CHU). Il s'agit d'une commission atypique regroupant une trentaine de membres, aussi bien des ingénieurs que des directeurs hospitaliers.

Entretien avec **Philippe Sudreau**, directeur général du CHU de Nantes, président de la Commission Ingénierie et Architecture

Avez-vous atteint les objectifs fixés par le plan de charge de la Commission Ingénierie et Architecture pour la période 2017-2018 ?

Philippe Sudreau : Notre bilan est très satisfaisant pour cette période. Nous avons notamment publié plusieurs travaux de notre groupe de travail dédiés aux réflexions sur les schémas directeurs. Des études particulièrement remarquables ont été réalisées sur le sujet de l'amiante. Nous allons très prochainement définir les thèmes principaux de nos travaux pour la période 2018-2019.

En 2018, vous avez activement participé à la préparation du congrès annuel du Groupe de Santé Publique de l'UIA. Comment se sont déroulées vos discussions avec le réseau d'architectes et les organisateurs de l'évènement ?

P. S. : Ce projet a été particulièrement intéressant à mener. Il a nécessité des travaux sur plusieurs mois et de nombreuses collaborations, notamment avec David Entibi, directeur de publication de la revue Architecture Hospitalière. Cet événement a été l'occasion de mobiliser les 32 CHU français et nous avons reçu un très bon taux de réponse et

de participation. Chacun de ces établissements a pu partager les clés de la réussite de ses projets respectifs afin d'en faire bénéficier les congressistes. Ainsi, nous avons décidé d'aborder des sujets spécifiques liés à la méthode de projet et aux relations entre maîtrise d'ouvrage et maîtrise d'œuvre. Afin de proposer les présentations les plus complètes et pertinentes, nous avons insisté pour que les maîtres d'ouvrage et maîtres d'œuvre impliqués sur chaque projet participent à ces exposés.

La mise en place de ces équipes a-t-elle été complexe ?

P. S. : Ces démarches ont nécessité un important travail de la part des équipes de la commission. Pour la mobilisation des CHU, Jean-Pierre Dewitte, président de la Conférence des directeurs généraux de CHU, s'est personnellement impliqué dans le projet auprès de ses confrères. Nous avons également bénéficié de la validation et du soutien de la conférence plénière des directeurs généraux de CHU. Durant 6 mois, nous avons redoublé d'efforts pour présenter cet événement et faire comprendre aux professionnels concernés l'importance d'y participer. Parmi nos missions, nous avons réalisé l'instruction et l'analyse des demandes et des thèmes retenus.

Pourquoi était-il important pour la CIA de marquer sa présence durant cet événement ?

P. S. : Notre présence était capitale. Notre commission doit maintenir des actions de communication, d'ouverture et de marketing afin de ne pas s'enfermer dans des débats d'initiés et de techniciens. Le thème choisi dans le cadre de ce congrès était également très intéressant. Au travers d'opérations architecturales d'envergure, ces présentations abordaient des enjeux managériaux essentiels. Intéresser la communauté médicale et l'amener à développer un programme fonctionnel efficient, entraîner des équipes soignantes, techniques et administratives dans la préparation d'un Avant-Projet Sommaire (APS) et d'un Avant-Projet Détaillé (APD) sont autant de démarches impliquant des compétences managériales cruciales.

Une session complète de ce congrès était dédiée aux projets français. Pourquoi était-il intéressant de présenter les expériences des CHU français lors de cet événement à dimension internationale ?

P. S. : Ces présentations nous ont permis de proposer aux congressistes étrangers une vision globale de la richesse des projets portés par nos hôpitaux universitaires. Partager ces opérations immobilières d'envergure qui participent à la qualité de nos CHU est une démarche importante. Elle permet au plus grand nombre de profiter des solutions et des décisions impliquées dans la réussite de certains des projets les plus ambitieux du système de santé publique français. Les projets présentés durant le congrès ont efficacement traduit la modernité de nos hôpitaux universitaires et les relations fortes existantes entre la maîtrise d'ouvrage et la maîtrise d'oeuvre.

Dans quelle mesure ces échanges internationaux sont-ils importants pour approfondir vos réflexions ?

P. S. : Ces échanges sont majeurs et sont une des raisons principales pour lesquelles nous avons décidé de nous impliquer dans la préparation de ce congrès. Le système de santé français bénéficie de l'imagination, de l'inventivité et de la modernité des acteurs impliqués dans les différents projets que nous avons pu présenter. Une fois achevés, il est important que ces projets soient soumis à des regards nationaux et internationaux afin d'approfondir les réflexions autour des enjeux actuels et à venir liés à l'évolution de l'hôpital. Profiter de la vision et des expériences d'experts étrangers est important pour nourrir nos échanges et nos futurs projets.

Quel bilan dresseriez-vous de votre participation à ce congrès ?

P. S. : Les retours des membres de la commission et des participants ont été unanimement positifs. Le fait de coupler ce congrès à la Paris Healthcare Week, qui est l'un des rendez-vous les plus importants en France pour évoquer le secteur de la santé publique, a également largement profité à la qualité des échanges. Je remercie tous les organisateurs du congrès et les participants pour la qualité de l'évènement.

Comment envisagez-vous l'évolution des collaborations entre la CIA et les architectes spécialisés en santé, notamment les professionnels français ?

P. S. : Nous prévoyons de poursuivre nos discussions avec l'Union Internationale des Architectes. Notre objectif est de définir ensemble et rapidement nos prochains partenariats et nos futures actions communes.

